Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 32 no 41 | Edmonton, semaine du 6 au 12 novembre 1998 | 16 pages | 60c

Alexis le conteur en Alberta :

Une pure merveille !

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Si l'expression « rire aux larmes » n'éveillait en moi aucun souvenir particulier, je ne pourrai maintenant plus entendre cette petite phrase sans penser à Alexis le conteur.

Alexis Roy, un Québécois de la Beauce, était de passage dans la province pour une série de spectacles dans le cadre du Coup de coeur francophone albertain et à peine une cinquantaine de personnes ont eu la chance, que dis-je, le privilège, d'assister au spectacle d'Alexis le conteur à Edmonton le 27 octobre dernier.

Alexis venait donc présenter une veillée de contes traditionnels dans tout ce que ça implique : le violon, les tapeux de pied, la gigue et, évidemment, les contes. Les spectateurs ont eu droit à trois contes traditionnels (*Rose Latulippe, La Bête que le diable avait jamais vu* et *Le père Tom et son cheval Jack*). Je vous vois venir. Vous allez dire : « Trois contes? Ça devais être fini en 15 minutes! ». Tut, tut, tut. C'est très mal connaître l'artiste. C'est qu'il a le tour ce Alexis : jamais il n'en dit trop. Il en donne juste assez pour donner l'eau à la bouche à son auditoire, juste assez pour que tout le monde en redemande encore... et encore. Puis, il s'arrête et les musiciens nous emmènent dans des rythmes tous plus endiablés les uns que les autres.

Dès le début, sitôt la musique commencée, tout le monde est assis sur le bout de sa chaise et n'a qu'une envie : taper du pied et taper des mains. Et dès que le conteur entre en scène, les rires fusent de toutes parts... jusqu'à la fin du spectacle.

Le public habituellement réservé d'Edmonton n'a pu résister à la magie à peine plus de quelques minutes. Alexis ne l'aurait de toutes façons pas permis et en aurait rajouté autant que nécessaire. Il a d'ailleurs la réplique facile et l'improvisation dans le sang, ce qui n'a fait qu'ajouter au charme de la soirée. C'est probablement le genre de spectacle qu'on peut voir 20 fois sans avoir l'impression d'avoir vu le même spectacle deux fois. D'ailleurs, à plusieurs reprises, les musiciens devaient se retenir de toutes leurs forces pour ne pas pouffer de rire devant l'auditoire...

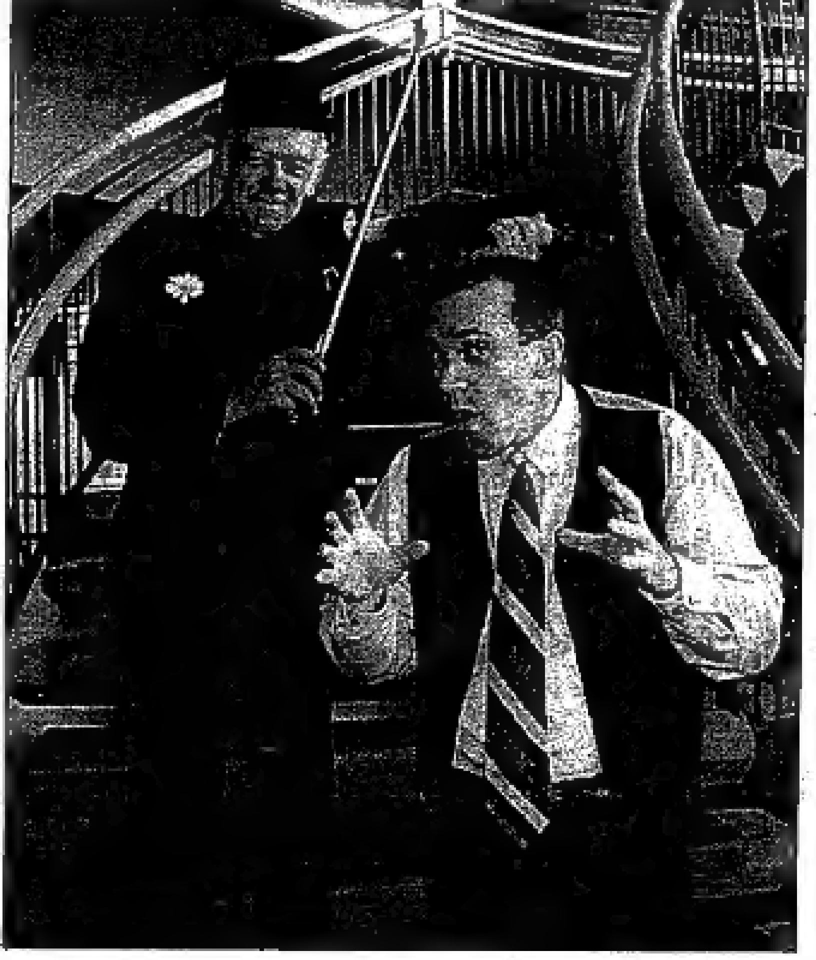


Photo : Patricia Hélie

Monsieur Pointu et Alexis le conteur ont littéralement séduit le public franco-albertain lors de leur passage dans la province.

Les spectateurs ont également eu l'immense privilège de voir et d'entendre au violon nul autre que monsieur Pointu en personne. Oui, oui, le même monsieur Pointu qui suivait Gilbert Bécaud en spectacle dans les années 70. À lui seul, le déplacement en valait largement la peine.

En première partie du spectacle, le fransaskois Michel Marchildon a offert au public plusieurs extraits de son tout récent album *Changer de peau*. Accompagné de sa guitare acoustique et d'un musicien à la guitare électrique, Michel a offert une performance fort appréciée de tous, d'autant plus que plusieurs connaissaient déjà la plupart des chansons. Il a aussi offert une belle surprise aux Albertains en demandant à Catherine Kubash de l'accompagner et de le seconder sur scène le temps de quelques chansons. Une présence qui a été très appréciée de tous. *Changer de peau, Les champs, Dans le ghetto, Je t'attendrai* et *Partir en ville* figuraient entre autres au répertoire de l'artiste.

Une seule note négative : le nombre de spectateurs présents. Il est vrai que la publicité entourant l'événement ne reflétait pas très bien ce qu'était le spectacle, mais que seulement 50 personnes se déplacent pour un événement de cette qualité et de cette envergure remet en question beaucoup de choses et m'amène à me demander si ça vaut vraiment la peine de dépenser de l'énergie pour mettre sur pied des spectacles de qualité en français...

Tout n'est peut-être pas perdu pour ceux qui ont eu la malchance de manquer ce spectacle puisque fort heureusement certains ont encore beaucoup d'énergie. C'est que l'ACFA régionale d'Edmonton songe déjà à faire revenir Alexis quelque part en 1999, possiblement pour la Saint-Jean-Baptiste. Avis aux intéressés !

L'Alberta francophone loin des yeux près du coeur



L'événement médiatique *L'Alberta francophone loin des yeux près du coeur* se tenait à Montréal du 27 au 31 octobre dernier et la délégation albertaine a obtenu un certain succès à la Maison de la culture Frontenac. Le groupe Lé Twés (sur la photo) était du voyage et a offert une très belle prestation qui a su charmer le public montréalais. Textes et photos en page 8 et 9.

(Photo : Jean F. Leblanc)

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

XX119 (U) 19L 3
10015349
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Le peu que je sais, c'est à mon ignorance que je le dois.

GUITRY, Sacha

TVA sera accessible partout au pays

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Les francophones de l'extérieur du Québec auront accès l'an prochain à une deuxième chaîne nationale de télévision en langue française.

Dès le 1er avril 1999, les câblodistributeurs de même que les entreprises de distribution par satellite auront l'obligation de distribuer le réseau TVA à leurs abonnés, sans frais, sur le service de base.

En acceptant la demande soumise par le Groupe TVA de Montréal, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) souligne l'importance d'offrir « une alternative valable, de calibre national » au réseau français de Radio-Canada.

« Le Conseil estime anachronique qu'à l'aube de l'an 2000, le service du réseau TVA ne soit toujours pas offert à l'ensemble des Canadiens ».

Le Conseil fait toutefois preuve de souplesse à l'endroit des petites entreprises de câblodistribution qui comptent moins de 2 000 abonnés, et dont la zone de distribution comprend au moins 5 pour cent de francophones.

Le CRTC « encourage fortement » les propriétaires de ces petites entreprises à distribuer le signal du réseau TVA au service de base, mais laisse finalement aux abonnés francophones le soin de faire des pressions pour obtenir le service. Le Conseil menace toutefois d'intervenir, si nécessaire, si les francophones portent plainte contre leur câblodistributeur.

Si jamais ces petites entreprises acceptent de distribuer le signal du réseau TVA, elles devront également distribuer le signal d'une station de télévision de langue française de la Société Radio-Canada.

Il faut savoir que le signal de Radio-Canada n'est pas distribué de façon obligatoire par quelque 670 petites entreprises, celles dites de classe 3, ce qui représente environ 131 000 abonnés. La Société d'État s'était opposée à ce que TVA obtienne un statut de distribution obligatoire auprès de ces petits câblodistributeurs, sans obtenir en retour un statut similaire.

Dans sa décision, le CRTC interdit à tous les câblodistributeurs de retirer un canal francophone qui est déjà offert pour faire place au réseau TVA. Pas question donc pour un câblodistributeur de profiter de la situation pour se débarrasser du Réseau de l'information (RDI), de TV5 ou de TFO. Pas question non plus d'offrir le réseau TVA à un canal à usage limité sur le service de base, sauf si le Groupe TVA y consent par écrit.

TVA a pris l'engagement de refléter les communautés francophones et acadiennes dans sa programmation. Le CRTC en fait une condition de licence. TVA devra donc diffuser au moins six événements spéciaux par année reflétant la réalité francophone hors Québec. La programmation devra aussi comprendre une émission hebdomadaire d'une durée de 30 minutes sur la vie francophone hors Québec. L'entreprise devra enfin réinvestir 43 pour cent des profits réalisés à l'extérieur du Québec, dans la programmation destinée aux francophones hors Québec.

Pour bien saisir les réalités parfois complexes de la francophonie canadienne, TVA compte beaucoup sur un comité aviseur sur lequel siège dix personnes provenant de tous les coins du pays. Il s'agit de Bob Rae, ancien premier ministre de l'Ontario, Marie Bourgeois, directrice générale de la Maison de la francophonie de Vancouver, Aubrey Cormier, directeur général de la Société éducative de l'Ile-du-Prince-Édouard, Aldéa Landry, présidente du Conseil économique des provinces de l'Atlantique, l'auteur-compositeur-interprète Daniel Lavoie, Claudette Tardif, doyenne de la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, Aurèle Thériault, consultant en développement au niveau international, Jean Watters, recteur de l'Université Laurentienne en Ontario, John Parisella, vice-président chez Publicis Canada et Marc Blondeau, vice-président, information et affaires publiques au Réseau TVA.

Une grande nouvelle

La direction de TVA lévitait presque suite à cette annonce, au point d'organiser le jour même une conférence téléphonique avec les médias d'information du pays.

Le président et chef de la direction du Groupe TVA, Daniel Lamarre, ne cache pas que son réseau va désormais être en mesure de se battre à armes égales avec Radio-Canada pour obtenir la diffusion nationale d'événements prestigieux, comme les Jeux olympiques. Il a aussi souligné l'importance de rejoindre les quelque 1,8 million de téléspectateurs francophones et francophiles éparpillés à la grandeur du pays.

« La concurrence féroce que Radio-Canada et TVA se livrent au Québec va être maintenant à la grandeur du pays » se réjouit M. Lamarre. Pour appuyer son propos, il rappelle que Radio-Canada a couvert comme jamais auparavant la dernière assemblée annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) qui avait lieu au mois de juin à Ottawa, alors qu'il était justement invité à présenter son projet devant les porte-parole de la francophonie canadienne : « Ils (les dirigeants de Radio-Canada) sentaient le souffle de la concurrence ».

M. Lamarre a assuré que les bulletins de nouvelles de TVA feront place à de l'information en provenance des communautés francophones, mais seulement si ces nouvelles sont pertinentes et dignes de mention.

On fera appel à un réseau de correspondants dans toutes les régions du pays pour couvrir l'actualité francophone. Ces journalistes pigistes pourraient provenir des radios communautaires francophones. TVA souhaite d'ailleurs conclure une entente en ce sens avec l'Alliance des radios communautaires (ARC).

À Radio-Canada, on se réjouit de la décision du CRTC: « Pour nous, c'est une très bonne décision » dit le porte-parole de la Société d'État, Daniel Gourd. Radio-Canada est surtout soulagé de ne pas faire les frais de la décision du CRTC en faveur de son compétiteur québécois.

La Fédération des communautés francophones et acadienne salue l'arrivée prochaine du réseau TVA dans les foyers francophones. « Ce n'est pas tous les jours que nous recevons une aussi bonne nouvelle » dit son président Gino LeBlanc. Il qualifie de «courageuse» la décision du CRTC et espère que ce précédent permettra aux francophones d'avoir accès à d'autres chaînes comme TFO et RDI.

Reste une question : comment réagiront les abonnés anglophones le 1er avril 1999 lorsque les câblodistributeurs élimineront une chaîne anglophone, américaine, au profit du réseau TVA ?

Les organismes nationaux réclament une hausse des subventions

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Les organismes francophones nationaux réclament une hausse substantielle du financement en provenance du ministère du Patrimoine canadien.

Vingt et un organismes nationaux s'apprêtent à négocier au cours des prochains mois le renouvellement d'une entente de financement d'une durée de cinq ans avec le gouvernement fédéral.

Le ministère avait signé en 1996 avec 18 organismes nationaux une première entente rétroactive d'une durée de quatre ans pour un montant de 11 875 140 millions, qui prend fin le 31 mars 1999. Cette entente tenait toutefois compte des compressions budgétaires à venir. En 1995-1996, première année de l'entente, les organismes nationaux ont partagé entre elles un budget de 3 231 910 millions. Cette année, elles doivent se contenter d'une enveloppe de 2 830 710 $.

Les organismes nationaux veulent que le fédéral augmente substantiellement ses subventions, d'un montant équivalent ou même supérieur aux compressions budgétaires subies au cours des dernières années.

Le porte-parole des organismes nationaux francophones, André Lécuyer, est d'avis que chaque organisme devrait recevoir d'Ottawa un minimum de 150 000 $ par année pour son fonctionnement de base. « Ce n'est pas un montant exagéré », plaide-t-il.

La plupart des organismes nationaux reçoivent beaucoup moins que cette somme de la part du ministère du Patrimoine. C'est le cas de l'Assemblée des aînés francophones du Canada, de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), de l'Alliance canadienne des responsables, des enseignants et enseignantes en français (ACREF), de l'Association des Guides franco-canadiens (AGFC), de l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC), du Conseil canadien de la coopération (CCC), du Conseil de la vie française en Amérique (CVFA), de la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law (FAJEF), de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, du Festival international de la chanson de Granby, du Regroupement des éditeurs canadiens-français et du Réseau national d'action éducation femmes.

Tous ces organismes reçoivent cette année du ministère du Patrimoine une subvention qui va de 0 $ dans le cas de l'ACELF et de quelques autres organismes nationaux, à 111 000 dollars pour le Conseil canadien de la coopération.

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), qui agit comme porte-parole national de la francophonie canadienne, reçoit cette année 565 000 $ du ministère pour son fonctionnement de base.

Un meilleur financement de ces organismes ne permettra pas pour autant de venir à bout du phénomène de l'assimilation dans les communautés francophones admet M. Lécuyer: «Mais on peut arrêter l'hémorragie ».

« C'est évident qu'on joue un rôle sur le terrain. Une plus grande présence démontre à notre jeunesse qu'il y a un avenir pour la francophonie » pense-t-il.

Pour ce qui est de cogner à la porte des autres ministères ou de l'entreprise privée pour compléter le financement des organismes, tel que le demande le ministère du Patrimoine, M. Lécuyer dit que « c'est de la foutaise ! ».

« Ça m'a pris plus d'un an pour faire débloquer un petit contrat avec le ministère des Ressources humaines » raconte ce retraité qui travaille bénévolement pour le compte de l'Assemblée des aînés francophones du Canada.

Le 28e congrès annuel du Conseil français :

L'éducation... à marée haute

MARIE LAVOIE
Collaboration spéciale

Calgary

Le 28e congrès annuel du Conseil français se déroulait les 23 et 24 octobre derniers à Calgary sous le thème *L'ère des nouveaux courants*. Plus de 250 intervenants scolaires (des directeurs généraux, des directeurs d'écoles, des enseignants et des gens du ministère) de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest s'étaient donné rendez-vous pour parler des nouveaux défis à relever dans le monde de l'éducation au tournant du troisième millénaire.

Intégration de la technologie en salle de classe, enseignement stratégique, école virtuelle et plan de croissance professionnelle ne sont que quelques-uns des sujets abordés lors des ateliers présentés dans le cadre du congrès. Les enseignants ont pu tirer profit des nombreux avantages de retrouver sur place exposants, présentateurs et collègues de partout qui apportent avec eux leurs bagages de livres, d'idées et d'expériences.

Brigitte Dallaire, la directrice du congrès de 1998, s'est dit très heureuse du déroulement de deux jours de la conférence. « Mon cadeau, c'est le résultat!», s'est-elle exclamée spontanément pour traduire ce que l'expérience lui avait apportée. Madame Dallaire, son bras droit, Denys Couture et tout son comité organisateur, pouvaient être fiers du résultat de cette rencontre provinciale.

Patricia Houde, enseignante en immersion à l'école Laurence Grassi de Canmore, résume bien la nécessité d'avoir une rencontre du genre : « Pour moi, venir au congrès du Conseil français me permet d'établir des contacts avec des enseignants et des personnes-ressources qui oeuvrent dans le même domaine que moi. Les ateliers me donnent la chance d'apprendre, de développer de revoir des idées et des courants dans l'enseignement et l'immersion. Je repars avec des idées concrètes et des réflexions profondes pour enrichir mon enseignement. »

Le Conseil français constitue en effet une des rares occasions de permettre aux enseignants de valider leur vision de l'enseignement et de sortir de leur isolement : isolement en région, isolement au sein d'un conseil scolaire ou au sein même de l'école à cause des contextes particuliers d'enseignement.

Julie Bouchard, une directrice-enseignante de l'école Allain St-Cyr à Yellowknife qui faisait partie de la quarantaine de présentateurs, est bien consciente des besoins souvent « urgents » des enseignants de trouver du bon matériel à utiliser en salle de classe. « Il y a plein de belles choses qui se passent dans les écoles, mais comme les enseignants sont très humbles, ils ne parlent pas de ce qu'ils font. J'aime présenter ce que je fais et penser que ça peut être utile aux autres. Il est important de partager ce qu'on fait.»

À l'ère du nouveau millénaire, de la nouvelle technologie et des nouvelles approches en enseignement, il faut créer des occasions pour se brancher sur la nouveauté, en parler pour mieux l'apprivoiser. Le défi est grand, les nouveaux courants toujours plus nombreux, parfois même houleux mais combien stimulants.

Photo : Marie Lavoie

Yolande Moquin a reçu son prix des mains de Pierre Lévesque.

Comme à chaque année durant le congrès, le Conseil français tient son assemblée générale. Les deux grands points à l'ordre du jour cette année étaient l'élection d'un président et d'un vice-président et la remise du prix d'excellence du Conseil français 98. Monsieur Pierre Lévesque a été réélu comme président pour un mandat d'un an et Rino Villeneuve a été nommé vice-président pour la prochaine année.

C'est madame Yolande Moquin, directrice de l'école Ste-Jeanne-d'Arc d'Edmonton, qui a reçu le prix d'excellence du Conseil français 1998. Ce prix est remis à celui ou celle qui s'est illustré dans le domaine de l'éducation en français en Alberta. Madame Moquin, comme le soulignait Hélène Landry lors de la présentation du prix, est « une grande pédagogue du XXe siècle. C'est une francophone engagée dans sa communauté dont les activités quotidiennes comme enseignante, conseillère pédagogique et directrice d'école, inspirent des milliers d'élèves et leurs parents ainsi que des centaines d'enseignants et d'enseignantes. Reconnue pour son intégrité, sa fidélité et son engagement social, elle demeure une inspiration pour la communauté éducative et la francophonie de ce pays et d'ailleurs. » Madame Moquin s'est dit touchée d'être reconnue parmi ses collègues et heureuse de recevoir cette distinction.

Le samedi, les congressistes retournaient chacun dans leur milieu avec leur sourire, leurs achats de matériel didactique, leurs nouvelles idées d'activités et la promesse de se revoir l'an prochain à Calgary qui sera la ville hôtesse de l'assemblée pour une deuxième année de suite.

Un foyer des aînés à Plamondon ?

JOËL LAVOIE

Plamondon

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Plamondon vient de recevoir le rapport final d'une étude de faisabilité pour la construction d'un foyer pour aînés à Plamondon.

Il y a un problème à Plamondon. La population vieillit, les couples âgés vendent leur ferme ou leur maison et se cherchent un logis plus petit avec des services. Ce genre d'endroit existe à Lac La Biche mais n'existe toujours pas à Plamondon. Les aînés de l'endroit et ceux qui le seront bientôt veulent cependant vivre l'âge d'or sans avoir à partir de Plamondon.



Photo : Archives personnelles

Charles Gaudet est le responsable du comité pour la mise sur pied d'un foyer pour les personnes âgés de Plamondon.

La firme *Insight Research & Consulting Corporation* a donc été engagée pour réaliser l'étude de faisabilité pour un foyer des aînés à Plamondon. Les fonds pour la réalisation de cette étude proviennent d'un partenariat entre l'ACFA de Plamondon et le *Lac La Biche Regional Community Development Corporation*.

En 1992 un comité de bénévoles a réalisé une étude de besoin pour un foyer à Plamondon. Les résultats démontraient un grand intérêt de la part de la communauté. Les nombres recueillis n'étant cependant pas suffisant pour rencontrer les normes gouvernementales, le projet avait été abandonné. Le projet est aujourd'hui davantage regardé sous l'angle des partenariats possibles avec la communauté et avec les gens d'affaires de la région.

L'étude actuelle visait principalement à vérifier la viabilité d'un foyer pour Plamondon. Le document qui a été remis fait un inventaire de la situation au niveau provincial et au niveau régional. Les différents concepts (condos, bail à vie, coopérative) sont présentés avec leurs forces et leurs faiblesses. L'étude conclue qu'il y a certainement un concept faisable et viable à Plamondon mais qu'il appartient à la communauté de décider du concept qui répond le mieux à ses besoins.

Un comité a été formé pour faire avancer le dossier. Charles Gaudet est le responsable de ce comité, Reed Gauthier y représente l'ACFA, Marcel Lemay représente les gens d'affaires et Wilf Casavant, le nouveau maire de Plamondon, y siège comme représentant du village.

Dans les prochaines étapes pour la réalisation du projet, le comité veut définir le concept qui sera le plus pertinent à Plamondon. Le comité tentera ensuite d'obtenir un projet d'emploi afin de valider le concept choisi auprès de la communauté. Si le concept est adopté par la communauté, le projet sera alors mis de l'avant.

ÉDITORIAL

Radio-Canada a besoin de votre appui

Sachant combien il est important pour nous les francophones vivant en Alberta d'avoir une télévision de qualité en français, je profite de ce forum que m'offre l'éditorial pour faire un appel à la mobilisation. En effet, la Société Radio-Canada propose la mise en onde de trois nouveaux réseaux: le Réseau de l'Histoire (RDH), le Réseau de l'Économie (RDE) et le Réseau des Arts (RDA).

Le **Réseau de l'Histoire** serait « la seule chaîne spécialisée en histoire qui entend consacrer 60% de sa programmation à des contenus canadiens, dont une grande part de magazines et de documentaires originaux diffusés en heures de grande écoute. » Le **Réseau des Arts** serait « composé à 50% de contenus canadiens avec une grande variété de spectacles, de prestations, de portraits d'artistes, d'entrevues et d'informations sur les arts et la vie culturelle du Canada et dans le monde » et aurait pour mission « de soutenir les artistes et créateurs canadiens de toutes les disciplines artistiques. » La programmation du **Réseau de l'Économie** serait, lui, « axé sur l'information économique et financière ainsi que sur les questions de consommation. Il réunirait des magazines d'information, des renseignements financiers, des reportages de fond, des documentaires, des guides d'achat, des conseils de consommation. »

Tous ces réseaux diffuseraient des émissions 24 heures sur 24 et permettraient, d'après les dires de leurs représentants, « d'établir des ponts, des fenêtres de dialogue et d'échange » notamment dans les différentes régions du Canada incluant l'Ouest. Ces réseaux auraient pour partenaires Bell Satellite et d'autres qui répondraient spécifiquement aux besoins de chacune des chaînes comme, par exemple, l'Office National du film pour le RDH ou pour le RDA, la *Sept Arte*, la chaîne culturelle européenne qui diffuse en France et en Allemagne depuis 1992.

Malgré le caractère très innovateur de ces chaînes et de l'attrait que celles-ci pourraient susciter auprès de la clientèle francophone et francophile du pays, la bataille ne fait que commencer, car au-delà de la promotion engagée par Radio-Canada et la réception plutôt positive des personnes consultées, il faut maintenant convaincre le Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunications canadiennes (le CRTC) du bien-fondé d'une telle entreprise pour que chacune des chaînes puisse recevoir une licence. Pourquoi me direz-vous? La raison est simple: la concurrence et dieu sait qu'il y en a! De plus, comme vous le savez, les chaînes publiques sont depuis quelques années dans le collimateur du gouvernement fédéral qui cherche par tous les moyens à réduire ses dépenses. Mais à la différence des chaînes privées, les trois réseaux proposés par Radio-Canada auraient un contenu majoritairement canadien et seraient entièrement francophones.

Pour nous les francophones de l'Ouest, cette initiative représente une occasion rêvée de faire entendre notre voix, de faire savoir au CRTC que cette initiative est importante pour les communautés vivant à l'extérieur du Québec et de lui dire que nous voulons une télévision de qualité en français, une télévision qui sache représenter nos intérêts à la fois nationaux et régionaux.

Si vous êtes intéressé à soutenir l'initiative de Radio-Canada, laissez-le savoir au CRTC. Pour ce faire, vous devez envoyer une lettre par courrier recommandé ou par télécopieur avant le 12 novembre 1998. Votre lettre d'appui n'a pas besoin d'être longue; elle doit simplement indiquer pourquoi les projets RDH et/ou RDE et/ou RDA vous intéresse. Pour le CRTC, vous devez envoyer votre lettre au Secrétaire général du Conseil, CRTC, Ottawa, K1A 0N2. Télécopieur: (819) 994-0218. Vous devez joindre à cette lettre la preuve qu'une copie conforme de cette lettre d'appui a été acheminée à la directrice des affaires réglementaires de la Société Radio-Canada: Société Radio-Canada, à l'attention de Mme Lanny Morry, Directrice, Affaires réglementaires, 250 rue Lanark, Ottawa (Ontario) K1Z 6R5. Télécopieur: (613) 724-5668. Cette preuve doit être soit: l'avis d'envoi par télécopieur ou le reçu d'un courrier recommandé. Pour en savoir plus ou pour avoir un modèle de lettre, vous pouvez aussi joindre M. Pierre Noël, chef régional des communications à Edmonton au (403) 468-7858.

À vos stylos!

Nathalie Kermoal

LES AUTOCHTONES AFFICHENT UN NIVEAU DE DÉVELOPPEMENT SEMBLABLE À CELUI DE PAYS DU TIERS MONDE

... ET DIRE QUE L'ON VIVAIT DANS LE MEILLEUR PAYS AU MONDE !

COURRIER DES LECTEURS

Vivement la solidarité !

S.O.S. Montfort, le seul hôpital francophone de l'Ontario, vient d'obtenir un appui concret de la part du Bloc québécois et quelques semaines auparavant d'un député du Parti québécois. 10 000 $ recueillis parmi les députés de l'un et 2 000 $ du péquiste. De plus, le gouvernement québécois a reçu à Québec la présidente de S.O.S. Montfort pour lui souligner son soutien moral.

S.O.S. Montfort recueille présentement des dons pour se préparer à affronter le gouvernement de l'Ontario en justice, ce dernier voulant officiellement fermer l'hôpital franco-ontarien.

Dans le monde de la francophonie canadienne, des appuis de politiciens et de gouvernements démocratiquement élus se prononçant contre l'assimilation, ce fléau qui nous décime en tant qu'ethnie francophone en Amérique du Nord, se doit d'être salué. S.O.S. Montfort est une lutte dans ce sens en voulant sauvegarder une institution française bien ancrée dans sa communauté.

Je tiens à féliciter les politiciens québécois, souverainistes ou non, pour leur geste à l'endroit de S.O.S. Montfort, lieu où est née ma benjamine et où mes proches de Hawkesbury dans l'Est ontarien vont se faire soigner à l'occasion.

À titre d'ancien président de la Fédération des francophones de Saskatoon, ayant eu à lutter pour la reconnaissance légale de nos écoles françaises (acquises en janvier 1995) et pour que la Saskatchewan redevienne officiellement bilingue, le support de politiciens appuyant nos justes causes, se doit d'être salué. Souverainistes inclus.

Messieurs les députés libéraux fédéraux Mauril Bélanger et Don Boudrais, vous devriez avoir honte de dénigrer, sur la base de leur opinion politique, ces gestes de solidarité pourtant exprimés concrètement par des gens.

Chapeau à Mme Gisèle Lalonde, à MM. Jean-Robert Gauthier, Louis Plamondon, François Beaulnes, bref, à quiconque appuie concrètement S.O.S. Montfort sans discrimination sur la base des opinions politiques.

Richard Nadeau
Gatineau

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Patricia Hélie**



Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129
courriel: n.kermoal@francalta.ab.ca

Correspondants:

Calgary Alain Bertrand
Centralta Martin Blanchet
Fort McMurray Nicole Pageau
Lethbridge Mireille Dunn
Medicine Hat Diane Morissette-Franz
Plamondon Joël Lavoie, Denise Lavallée
Red Deer Claire Hélie
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion, Patrick Henri
Saint-Paul Richard Bioula

Les passionnés de Red Deer :

CLAIRE HÉLIE

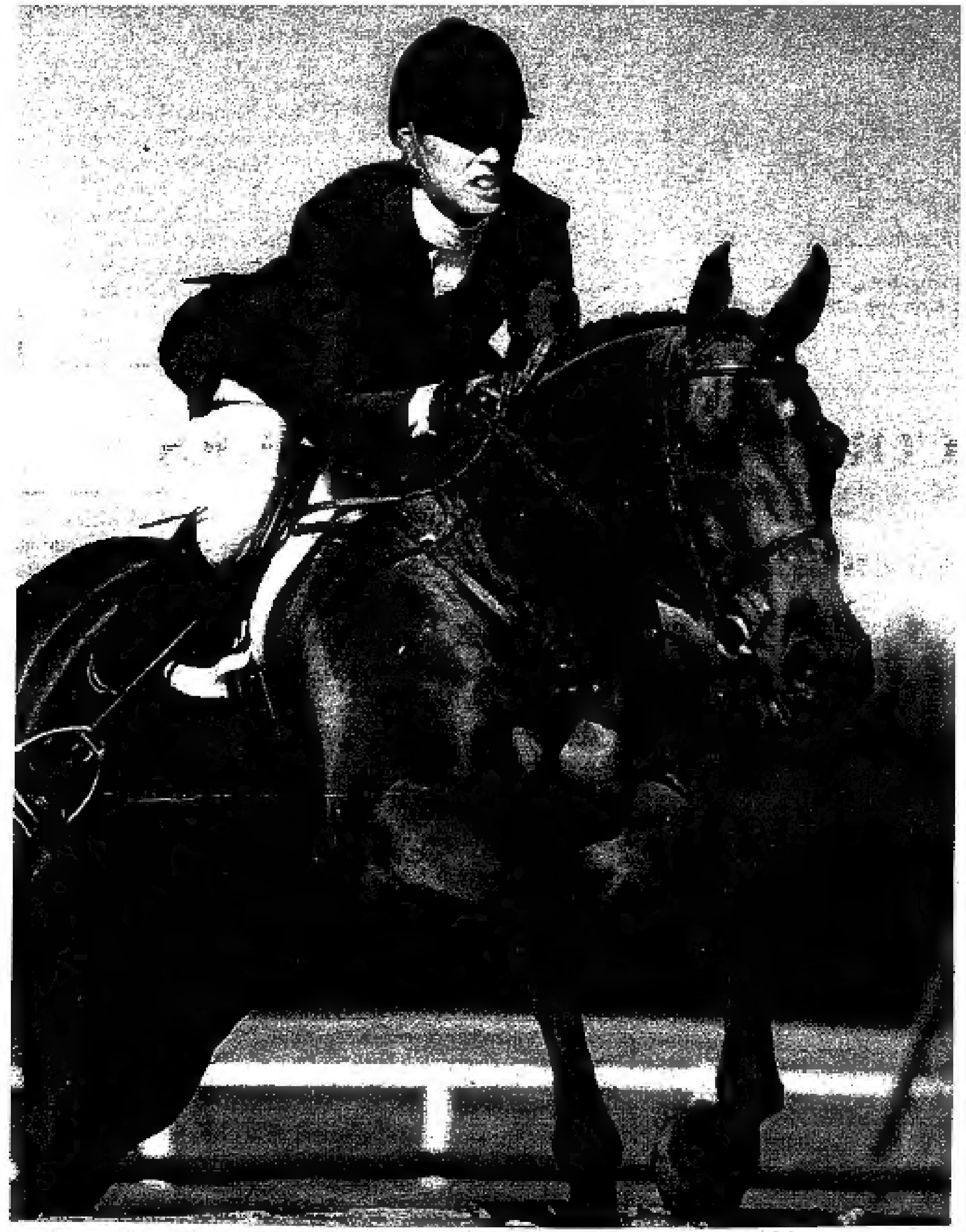
Red Deer

Dès l'âge de 8 ans, Nathalie faisait promettre à son père l'achat d'un cheval. Quelques années plus tard ce dernier, certain que sa fille avait oublié la promesse, fut des plus surpris quand elle lui montra fièrement la preuve écrite de son engagement. Estomaqué de la persévérance de sa progéniture, il n'eut d'autre choix que de concrétiser le rêve de sa petite fille en lui achetant le cheval tant rêvé. C'est ainsi que débute l'histoire de Nathalie Lemire, passionnée des chevaux.

Native de Saint-Zéphirin, petit patelin près de Drummondville au Québec, Nathalie a commencé sa carrière équestre vers l'âge de 12 ans. Pendant les dix années suivantes, elle participe à de nombreuses compétitions *Quarter Horse* au Québec. Avec une ardeur et une détermination remarquable, elle se taille une place enviable au Championnat canadien de l'Est du Canada, à Halifax. Plus tard, elle dressera même son propre poulain.

Nathalie s'est rendue au Championnat du monde, à Oklahoma en 1989. Lors de cette compétition, elle a remporté le titre de *Réserve championne du monde* dans la catégorie *Présentation au licou.* Tous ceux qui s'y connaissent dans le domaine vous diront que cette discipline est certainement l'une des plus exigeantes puisqu'elle consiste à juger autant le présentateur que le cheval. La position de l'animal et du concurrent est extrêmement importante : la façon qu'ils posent, la façon qu'ils tournent la tête, la façon qu'ils se tiennent. Le cheval et son présentateur doivent être parfaits, pas un poil de travers.





Toujours passionnée par la race chevaline, elle déménage à Edmonton en 1990, et par la suite à Red Deer. Depuis 5 ans, Nathalie s'entraîne avec Chris Brand (entraîneur professionnel), au *Lazy A Stables* de Penhold. Propriétaire de Eternelly Bold depuis 2 ans, elle s'entraîne 5 jours par semaine, 9 mois par année. La saison des compétitions commence en avril pour se terminer en septembre. Depuis 2 ans, la cavalière a remporté plusieurs compétitions dans les catégories de sauts *Jumper* et *Hunter*.

« Parfois les journées sont longues pendant les compétitions, mais l'idée d'une nouvelle médaille ou d'un nouveau prix me fait toujours aller plus loin, » confie Nathalie. Eternelly Bold et sa maîtresse se reposent donc pour les mois de novembre et décembre. L'été prochain, Nathalie rêve de sauter 3 pieds 9 pouces. Elle rêve aussi de retourner aux compétitions de Quarter Horse... à Oklahoma. Ce ne serait pas surprenant : à voir la passion qui l'habite lorsqu'elle parle des chevaux, c'est certainement une histoire à suivre.



Prix d'excellence de l'AIBC :

Un heureux hasard

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Le hasard fait parfois très bien les choses. Tellement qu'on peut même parfois se demander si ce n'est pas *arrangé avec le gars des vues*. C'est que jusqu'à tout récemment, Carole Trottier habitait le Yukon et ne recevait pas souvent de visite de sa famille qui habite le Québec. Carole habite maintenant Edmonton depuis deux semaines et sa soeur, Odette, est déjà venue passer quelques jours chez elle question de venir chercher un prix qui lui a été remis dans la capitale albertaine.

Odette Trottier travaille pour Optimum relations publiques, une filiale de la plus importante agence de relations publiques canadiennes, Cossette Communications. Au printemps dernier, elle dirigeait un projet pour la compagnie Télé-Globe, la compagnie qui assure toutes les communications téléphoniques à l'extérieur du Canada. Le projet de promotion concordait alors avec l'inscription de la compagnie à la bourse de New York.



Photo : Patricia Hélie

Odette Trottier vient de recevoir une distinction canadienne et une distinction internationale pour un projet de relations publiques présenté à l'*Association of International Business Communicators*.

« C'est un projet multidisciplinaire qui comprenait de la publicité, du marketing et des relations publiques, explique Mme Trottier. On trouvait que c'était un projet très complet qui avait eu de bons résultats et on a décidé de le présenter à des concours. On l'a présenté à la Société canadienne des relations publiques, où on a remporté un prix de distinction, et on vient de remporter un Prix d'excellence auprès de l'*Association of International Business Communicators* (AIBC), qui est un organisme international, qui origine des États-Unis. On a présenté le projet au chapitre canadien, où on a remporté un prix d'excellence, et au chapitre international, où on s'est mérité un prix de distinction. »

Le prix que Mme Trottier est venue chercher à Edmonton est celui remis par l'AIBC. Le congrès annuel de l'organisme international se tenait cette année à Edmonton. 32 prix d'excellence ont été alloués dans diverses catégories, dont Événement spéciaux, qui est la catégorie dans laquelle Optimum a remporté son prix.

« Dans ce projet, il y avait une dimension relations publiques très forte, mais on a aussi fait des envois directs à tous les principaux courtiers au Canada et aux États-Unis. Un superbe envoi, c'était un coffret avec une carte d'appel, c'était très coloré, explique Mme Trottier. On a aussi fait des pleines pages dans le *Wall Street Journal*, on a fait un vidéo corporatif. Sur place on a fait un grand déjeuner avec des clients potentiels, des courtiers, des dignitaires canadiens où on leur a présenté le vidéo. Quand le parquet de la bourse a ouvert, on avait un événement avec un personnage qui personnifiait Marconi. Si on veut se démarquer en relations publiques, il faut sortir de l'ordinaire. On cherchait donc l'élément qui pourrait attirer l'attention des médias, puisque des compagnies qui s'inscrivent à la bourse de New York, il y en a tous les jours. Comme Télé-Globe est une fusion de deux compagnies, dont Marconi Canada et que M. Marconi est la personne qui a fait la première communication intercontinentale avec l'Europe, on a voulu tout faire tourner autour de ce concept. Sur le parquet de la Bourse, on avait donc Marconi habillé en vêtements d'époque, qui distribuait des coffrets. On en a fait un événement original. C'est un très beau projet qui s'est échelonné sur plusieurs mois. »

C'est la première fois que Mme Trottier présente un projet qui remporte des prix canadiens.

Faculté Saint-Jean :

Une bourse du Canadien National

Edmonton

Le Canadien National a annoncé, la semaine dernière, un don de 100 000 $ à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton pour la création de la bourse d'excellence du Canadien National. Cette bourse sera destinée uniquement aux Québécois et Québécoises qui désirent poursuivre leurs études postsecondaires à la Faculté Saint-Jean.

C'est une jeune québécoise de Roberval qui a obtenu la première bourse d'excellence du CN. Il s'agit de Geneviève Carrier, 19 ans.

M. Scott Roberts, vice-président adjoint aux affaires publiques et corporatives pour le CN, a annoncé ce don affirmant que cette bourse est une autre démonstration de l'engagement soutenu du CN à l'éducation postsecondaire. « Mais la bourse vise aussi à aider à tisser des liens plus étroits entre les étudiants du Québec et de l'Ouest canadien, ajoute-t-il.»

La doyenne de la Faculté Saint-Jean, Mme Claudette Tardif, a souligné l'importance de la contribution du CN en ces termes : « La Faculté Saint-Jean joue un rôle de premier plan dans la promotion et l'avancement de la langue et de la culture françaises dans l'Ouest canadien et au-delà. Grâce au Canadien National, notre institution aura les moyens de recruter et de soutenir les meilleurs étudiants et de consolider ainsi sa réputation d'excellence au niveau académique ».

Pour sa part, Geneviève Carrier a chaleureusement remercié le CN pour sa générosité. Elle a choisi d'étudier les sciences et s'intéresse plus spécifiquement à la biochimie. Son but est d'obtenir une maîtrise en cette matière pour éventuellement travailler en recherche scientifique.

Malgré cet intérêt marqué pour les sciences, le côté social de la vie lui est très important. Elle adore le contact avec les gens en général, mais particulièrement ceux d'une culture ou d'une mentalité différente de la sienne.

« C'est pourquoi j'aime voyager et aussi pourquoi je suis ici à Edmonton, raconte-t-elle. Mes études me permettent de découvrir le mode de vie des Canadiens anglais, sans pour autant dénigrer ma propre culture. » Elle est aussi monitrice de langue seconde à une école d'immersion de la ville. « Cette expérience me donne le goût de me diriger vers l'enseignement en plus de la recherche. »

Accomplir le plus de projets possible dans sa vie est un de ses plus grands objectifs. Ses études à la Faculté Saint-Jean ne sont qu'une étape dans sa vie et certainement un beau début pour un avenir prometteur tourné vers les voyages et les expériences agréables.



Photo : Mona Lilas

Geneviève Carrier, récipiendaire de la bourse du CN ; Scott Roberts, vice-président adjoint aux affaires publiques et publicité pour le CN et Mme Claudette Tardif, doyenne de la Faculté Saint-Jean.

TV5:

10 ans la tête dans les images

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

Dix ans après la naissance de TV5, le réseau s'étend à la grandeur de la planète et est aujourd'hui un véritable phénomène international.

300 millions de personnes regardent les programmes de TV5 dans 120 pays et ce, sur 5 continents. Au fil du temps, à TV5 Europe s'est ajoutée TV5 Asie, TV5 Orient, TV5 Afrique, TV5 Amérique latine et Caraïbes, TV5 États-Unis et TV5 Québec Canada.

Au Canada, le réseau a commencé en 1988 avec 9 heures de programmation par jour. Grâce à la câblodistribution, TV5 est aujourd'hui diffusé à travers le pays 24 heures sur 24. « TV5 reconnaît l'importance du rôle joué par les associations francophones, les câblodistributeurs et les membres des corps diplomatiques qui grâce à leur appui indéfectible ont permi de rendre TV5 accessible à un plus large public» a déclaré Marie-Josée Poisson, directrice de la Communication pour les Amériques.

À en croire la grille horaire, TV5 est placée sous le signe de la nouveauté et de la continuité. La nouvelle programmation comprend trois nouvelles émissions de variétés animées par Michel Drucker: *Vivement dimanche, Vivement dimanche prochain* et *Tapis rouge*. L'émission de Marie Talon *Paris lumière* deviendra *Voilà Paris*. Jean-Marie Cavada revient avec son magazine *La marche du siècle* bien connu des téléspectateurs et qui, grâce aux reportages et aux invités, offre une vision globale des événements de l'actualité. Il animera aussi *États d'urgence*. À ces émissions s'ajouteront quatre nouveaux magazines traitant de mode et de mode de vie: *Comment faire* et *comment faire plus, Parole d'expert* et *Tout le monde en parle* ainsi que deux émissions consacrées au cinéma: *Comme au cinéma* et *Bouche à oreille*. Le côté culturel n'est pas délaissé puisque TV5 Québec Canada propose une nouvelle émission intitulée *Les arts et les autres*. Animée par Hélène LeTendre, cette vitrine artistique du Québec et des régions francophones du Canada posera « un regard neuf et inattendu sur toute la gamme des produits de l'industrie artistique.»

TV5 Québec Canada sera aussi à l'avant plan de deux importantes manifestations francophones notamment le Sommet de la francophonie en Acadie en 1999 ainsi que les Jeux de la francophonie à Ottawa-Hull. La chaîne sera aussi le commanditaire officiel du réseau Coup de coeur francophone.

Loin des yeux près du coeur ...

NATHALIE KERMOAL

Montréal

Du mardi 27 octobre au samedi 31 octobre avait lieu à la maison de la culture Frontenac de Montréal un événement médiatique d'importance. Intitulé *Loin des yeux près du coeur*, il avait pour but principal de mieux faire connaître l'Alberta auprès des Québécois et des médias de la belle province en offrant une palette très diversifiée d'activités mettant en valeur les talents et le dynamisme de la communauté franco-albertaine.

Dans l'ensemble, on peut dire que l'événement, organisé pour la première fois au Québec, fut un succès dans la mesure où les gens sont venus en grand nombre assister aux spectacles qui avaient lieu surtout en soirée. Les activités de la journée étaient cependant peu fréquentées par le grand public et encore moins par les médias québécois (à part *La Presse*). Les salles plutôt vides n'ont pas empêché les conférenciers et les conférencières de la Faculté Saint-Jean de toucher aux questions politiques et sociales de la réalité franco-albertaine. Les sujets traitaient de l'identité franco-albertaine à travers la littérature, de l'économie selon Klein et Bouchard, du système scolaire en Alberta et de la pédagogie du français dans un milieu minoritaire.

De son côté, le Centre d'arts visuels de l'Alberta exposait les oeuvres d'artistes représentatifs de la francophonie albertaine notamment celles de Doris Charest, Doris Goudreau Darbasie, Cécile Limoge Derkatch, Ruth Doyon, Barbara Fortin, Margo Lagassé, Damien Manchuck, Louise Piquette et Herman Poulin. Quant aux kiosques situés à l'entrée de la maison de la culture, ils avaient pour mandat de faire connaître les institutions francophones d'éducation et les produits touristiques de l'Alberta aux visiteurs.

Lors de l'ouverture officielle le mardi 27 octobre, on a pu noter la présence du ministre Joseph Facal du secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec (un des bailleurs de fonds de l'événement) ainsi que celle de M. Claude Ryan lors d'une présentation sur la Faculté Saint-Jean, le jeudi 29 octobre.

Malgré la déception et le découragement des premiers jours, l'événement a certainement permis à de nombreux Québécois et Montréalais de découvrir la vitalité et l'énergie sans faille de la communauté franco-albertaine. Espérons seulement que de tels événements permettront aux Québécois de mieux connaître leurs cousins et leurs cousines de l'Alberta et d'être plus sensibles à leurs besoins.

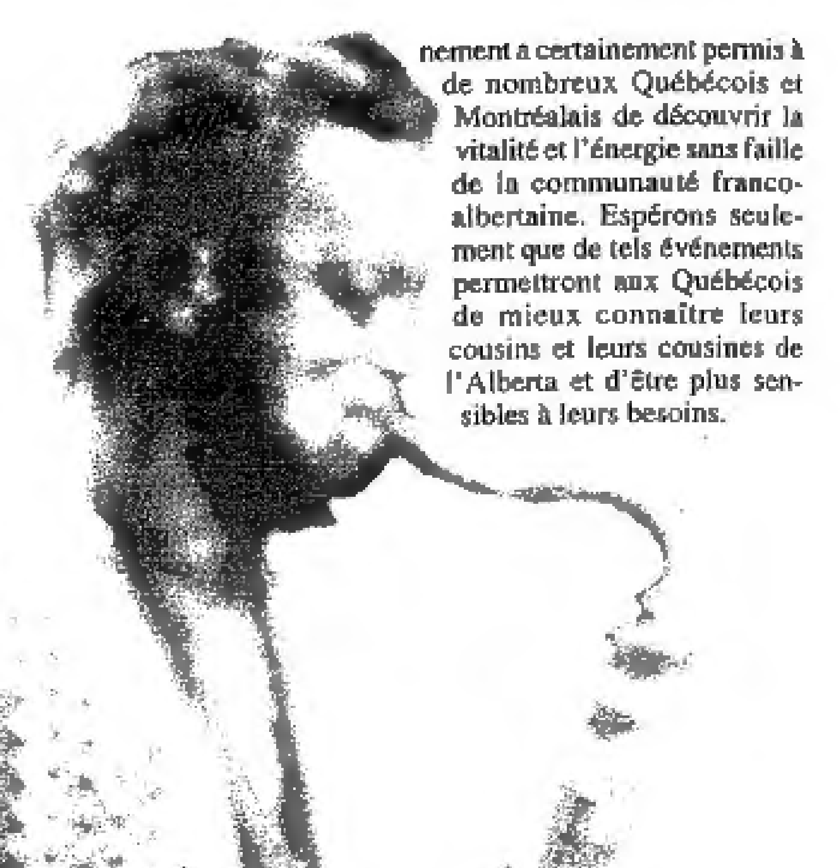




Photo : Grégoire Bolland

Le ministre Joseph Facal et Mme Louisette Villeneuve en admiration devant une sculpture de Damien Manchuk.



Photo : Jean F. Leblanc

Alain Pomerleau et Lise Villeneuve étaient les deux vedettes de *Catalogue de société*, un spectacle de comédie musicale.

Ça swingue en Alberta ...

NATHALIE KERMOAL

Montréal

Les spectacles présentés lors de l'événement médiatique étaient très représentatifs du nouveau souffle artistique qui balaye depuis quelques années la communauté.

Le premier d'entre eux était un collage des meilleurs moments des dix dernières années du *Gala albertain de la chanson*. On comptait parmi les artistes: l'orchestre les Voisins d'Hélène, Pierre Sabourin, Lise Villeneuve, Yvon Loiselle, Alain Pomerleau et Marie-Josée Ouimet. Cette palette variée de talents franco-albertains a été grandement appréciée par les Montréalais à en croire par leurs applaudissements. D'ailleurs, ces derniers s'étaient déplacés en grand nombre ce soir-là.

Les autres spectacles aussi ont été très bien reçus et très appréciés par le public notamment le spectacle d'Alain Pomerleau, *Catalogue de société*, un spectacle de «clipsing», le concert de jazz avec la présence de Térez Montcalm, le concert de musique classique mettant en vedette la méthode de chant *Bel Canto* de Laurier Fagnan, Frédérick Robert, Sylvia Shadick-Taylor et le célèbre saxophoniste William Street et la pièce de théâtre d'André Roy *Il était une fois Delmas*.

Lors du spectacle folk du vendredi 30 octobre, la maison de la culture Frontenac faisait salle comble, les Montréalais s'étant déplacés pour écouter *Lé Twés* et Crystal Plamondon. Le public a tellement été emballé par le groupe folk de Saint-Isidore, qu'il y a eu deux rappels et plusieurs ovations. Crystal Plamondon, quant à elle, a donné un concert qui mettait en valeur la diversité de son talent, elle a d'ailleurs terminé la soirée avec une très belle interprétation d'une chanson de Luc Plamondon, *La chanteuse straight*. Le spectacle de clôture du samedi 31 octobre réunissait tous les artisans de cet événement médiatique.

Les Québécois et les Franco-Albertains vivent peut-être loin des yeux mais une chose est sûre, c'est que ça swingue dans le coeur des Franco-Albertains!

Ci-haut, des visiteurs s'attardent devant quelques kiosques de l'événement médiatique à la maison de la culture Frontenac.

En bas, Yvon Loiselle, Lise Villeneuve, Pierre Sabourin, Alain Pomerleau et Marie-Josée Ouimet ont présenté un spectacle révélant les meilleurs moments du Gala albertain de la chanson.

Photos : Jean F Leblanc

Partenariat consolidé entre le CDM et le CEGEP de Drummondville

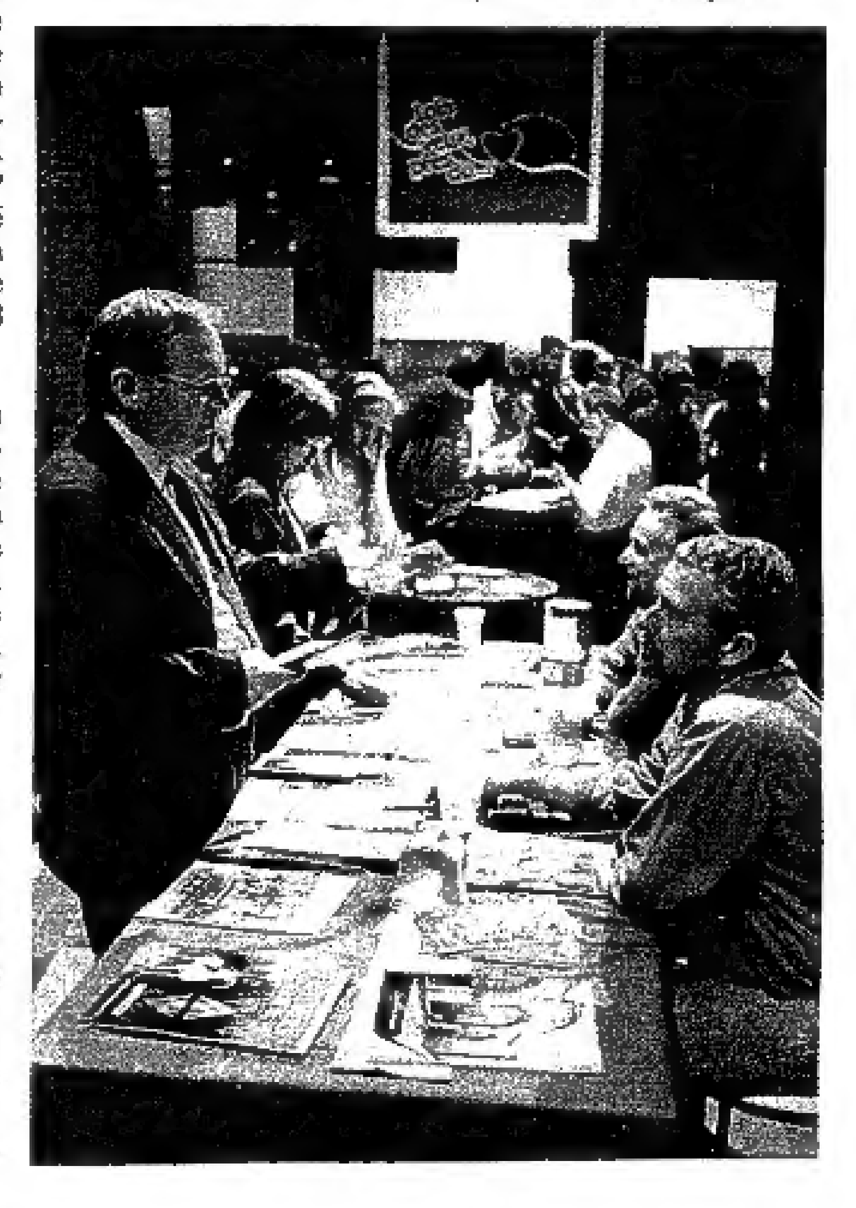
NATHALIE KERMOAL

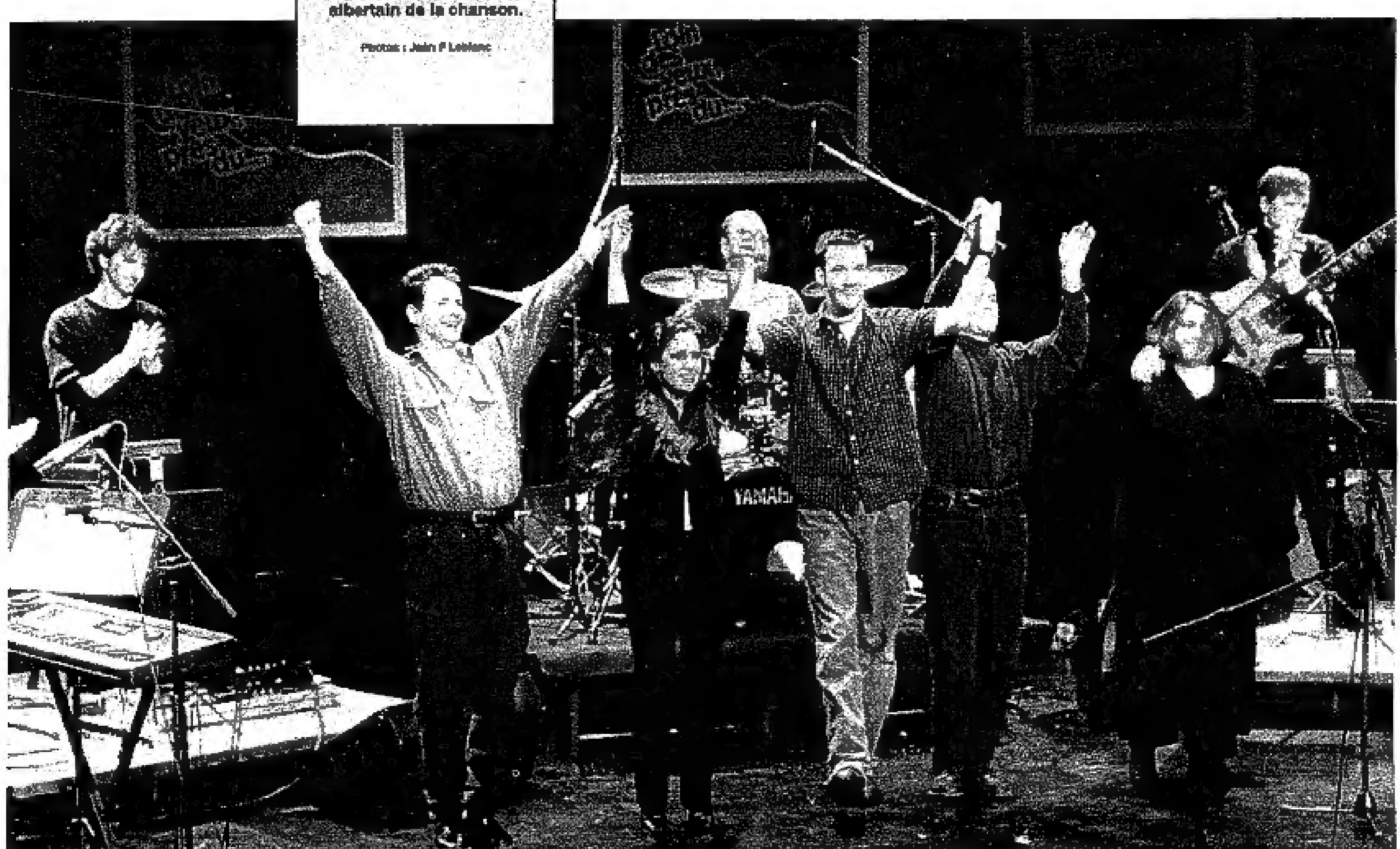
Montréal

Lors de l'événement médiatique de Montréal, Mme Agathe Gaulin du Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CECA) de la Faculté Saint-Jean et MM. Lemire et Picard du CEGEP de Drummondville ont signé une entente de partenariat à la maison de la culture Frontenac, le mercredi 28 octobre 1998.

Cette dernière permettra au Centre de développement musical de l'Alberta (CDM) de se faire connaître auprès de la population québécoise. Mais ce partenariat s'adresse surtout aux artistes intéressés à poursuivre des études en français au niveau postsecondaire afin de recevoir une formation accréditée en Alberta.

Le CEGEP de Drummondville aura donc pour mission de former les jeunes artistes. Dans la mesure où les artistes ont besoin de structure pour travailler, le développement d'une formation de qualité et la mise en place d'un réseau culturel permettra une meilleure promotion des musiciens albertains au Québec et ailleurs. Les artistes auront ainsi plus de chance de percer dans un marché plus vaste. Au-delà de l'Alberta, il existe aussi un bassin important en Colombie-Britannique et en Saskatchewan. Drummondville a été ciblé surtout pour son expertise et du fait de la grosseur de son département de musique.





Centre Marie-Anne-Gaboury :

Dévoilement d'une sculpture

KAREN BELLEGARDE

Edmonton

C'est le mercredi 21 octobre dernier que s'est déroulé le dévoilement d'une sculpture de l'artiste Mark E. Genest au Centre Culturel Marie-Anne-Gaboury.

Les passants peuvent d'ailleurs apercevoir cette magnifique sculpture à l'extérieur du centre situé au 8711, 82e avenue. S'intéressant grandement tous deux à l'aspect culturel des Franco-Albertains, le Centre Culturel Marie-Anne-Gaboury et le Centre d'Arts visuels de l'Alberta ont organisé ce rendez-vous qui fût apprécié de plusieurs.

Natif d'Edmonton, Mark E. Genest est Franco-Albertain tout comme son père, artiste lui aussi. M. Genest a fait ses études en sculpture et design à New York, en Angleterre et ici à Edmonton. Il entreprendra sa maîtrise l'an prochain en sculpture abstraite à l'Université de l'Alberta d'Edmonton, cette ville étant très reconnue pour les sculptures de métal. Présentement, vous pouvez admirer et acheter plusieurs de ses oeuvres qui sont exposées au Centre d'Arts visuels de l'Alberta, dont Mme Gisèle Desjardins en est la directrice.

De plus, le Centre Culturel Marie-Anne-Gaboury travaillera davantage avec l'artiste car ce dernier fera bientôt partie de leur site web. Vous pourrez admirer ses créations sur ce site qui est présentement en construction par la graphiste Johanne Fournier. Vous pouvez également consulter le site pour d'autres renseignements concernant le centre au www.cmag.org

Centre de ressources préscolaires :

Des heures élargies

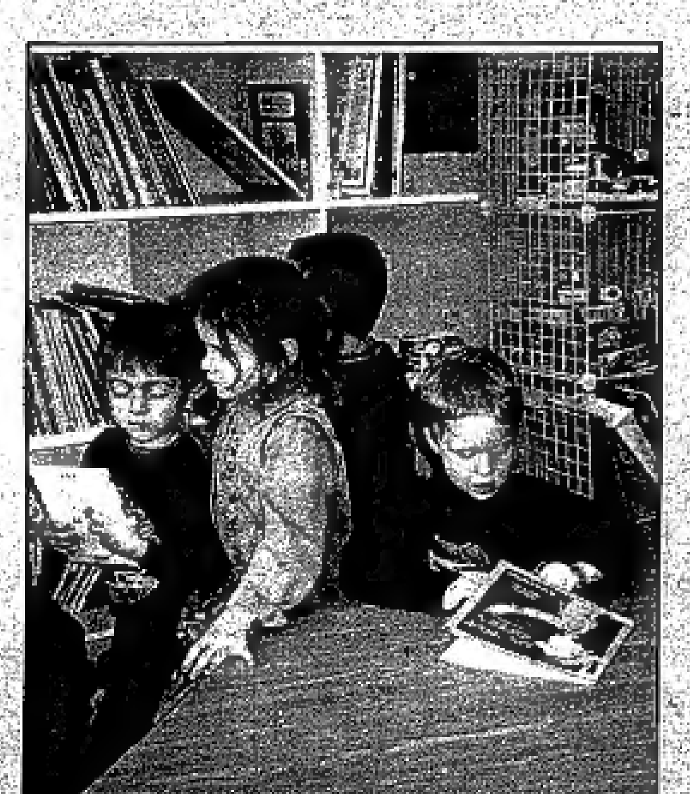


Photo : Michèle Routier

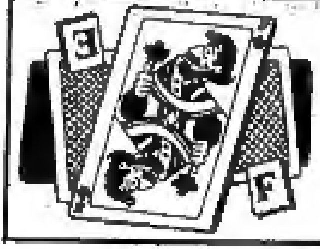
Les élèves de la classe de maternelle de l'école du Sommet visitent régulièrement le centre de ressources préscolaires.

MICHÈLE ROUTIER
St-Paul

Depuis la rentrée, le centre de ressources préscolaires situé au troisième étage du Centre culturel de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de St-Paul, a étendu ses heures d'ouvertures.

Le centre offre aux enfants francophones d'âge préscolaire des livres, des vidéos, des jeux et de la musique en français. On peut aussi y retrouver des ressources pour les parents, que ce soit au niveau de la nutrition ou de la psychologie enfantine.

Le centre de ressources préscolaires est ouvert du lundi au vendredi, de 9h00 à 16h00.



(NC)—On trouve des francophones et des anglophones partout au Canada. Parmi les provinces à majorité anglophone, c'est en Ontario et au Nouveau-Brunswick que les francophones sont le plus nombreux. Le Québec, pour sa part, regroupe une importante population de langue anglaise.

La déposition :

Jusqu'où iriez vous au nom de l'amour ?

MARIO CYR
Collaboration spéciale

Edmonton

C'est le 29 octobre dernier que L'UniThéâtre lançait sa septième saison avec la présentation de la première production de l'année, la pièce *La déposition*, un texte d'Hélène Pedneault.

La déposition, c'est un interrogatoire des plus serrés par un inspecteur de police face à Léna Fulvi accusée du meurtre de sa mère. C'est le début d'un long voyage dans les souvenirs de l'accusée.

Un texte que l'on peut qualifier sans aucun doute de provocant. Oui, Léna Fulvi a sans doute mis fin aux jours de sa mère. Mais que cache ce geste ? Une histoire de haine ou pire encore... d'amour ? Une histoire qui force la plupart d'entre nous à se poser de graves questions, une histoire qui vient chatouiller nos valeurs personnelles et nous force à se poser la même question que les personnages : que ferions-nous dans la même situation ? Jusqu'où irions-nous au nom de l'amour ? Une histoire rendue avec brio par les comédiens Yves Turbide dans le rôle de l'inspecteur, Manon Beaudoin dans le rôle de Léna Fulvi et Anne Mansfield et Catherine Green qui personnifiaient les deux soeurs de l'accusée.

Un mot pour souligner le travail des comédiens : chapeau! Manon Beaudoin était magnifique dans son interprétation. Pour la mise en scène, Paul Gélineau, qui en est d'ailleurs à sa deuxième mise en scène pour le compte de L'UniThéâtre, a joué sur la simplicité : une salle d'interrogatoire installée sur une scène tournante permettant des changements d'ambiance et de prise de vue en quelques secondes. Il a aussi fait appel à la vidéo pour permettre la présentation de différents témoignages des soeurs de l'accusée.

La déposition, une pièce que j'ai bien aimée malgré un développement assez lent par moment, mais où chaque silence est très lourd de signification. Traverser la carapace de Léna Fulvi n'est pas une mince affaire!

La prochaine production de L'UniThéâtre aura lieu le 11 novembre prochain, en collaboration avec L'Alliance française d'Edmonton, alors que la pièce *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière sera présentée à l'auditorium de la Faculté St-Jean.

Association multiculturelle de l'Alberta :

La priorité dans la formation des bénévoles

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Le Patrimoine canadien a récemment tenu une session de formation destinée aux bénévoles de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA). À cette occasion, les participants ont suivi avec beaucoup d'intérêt l'exposé de Mme Liliane Peddicord, agente des programmes et du développement culturel du Patrimoine canadien.

Mme Peddicord a entretenu les participants de la conception d'une vision de développement communautaire, de planification, de gestion efficace des moyens disponibles et des missions particulières de l'AMFA au sein de la francophonie albertaine.

Après la session, les bénévoles présents ont exprimé leur détermination et leur désir de partager les renseignements reçus lors de la formation.

Cette session eu lieu une semaine après une autre session pour les bénévoles de l'AMFA, cette fois animée par Mme Agathe Gaulin du Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CECA). Cette série de sessions de formation s'inscrit dans la dynamique de l'actuel conseil d'administration de l'association et vise à développer les connaissances des membres de l'organisme en vue de répondre plus efficacement aux besoins de la clientèle multiculturelle francophone de la province.

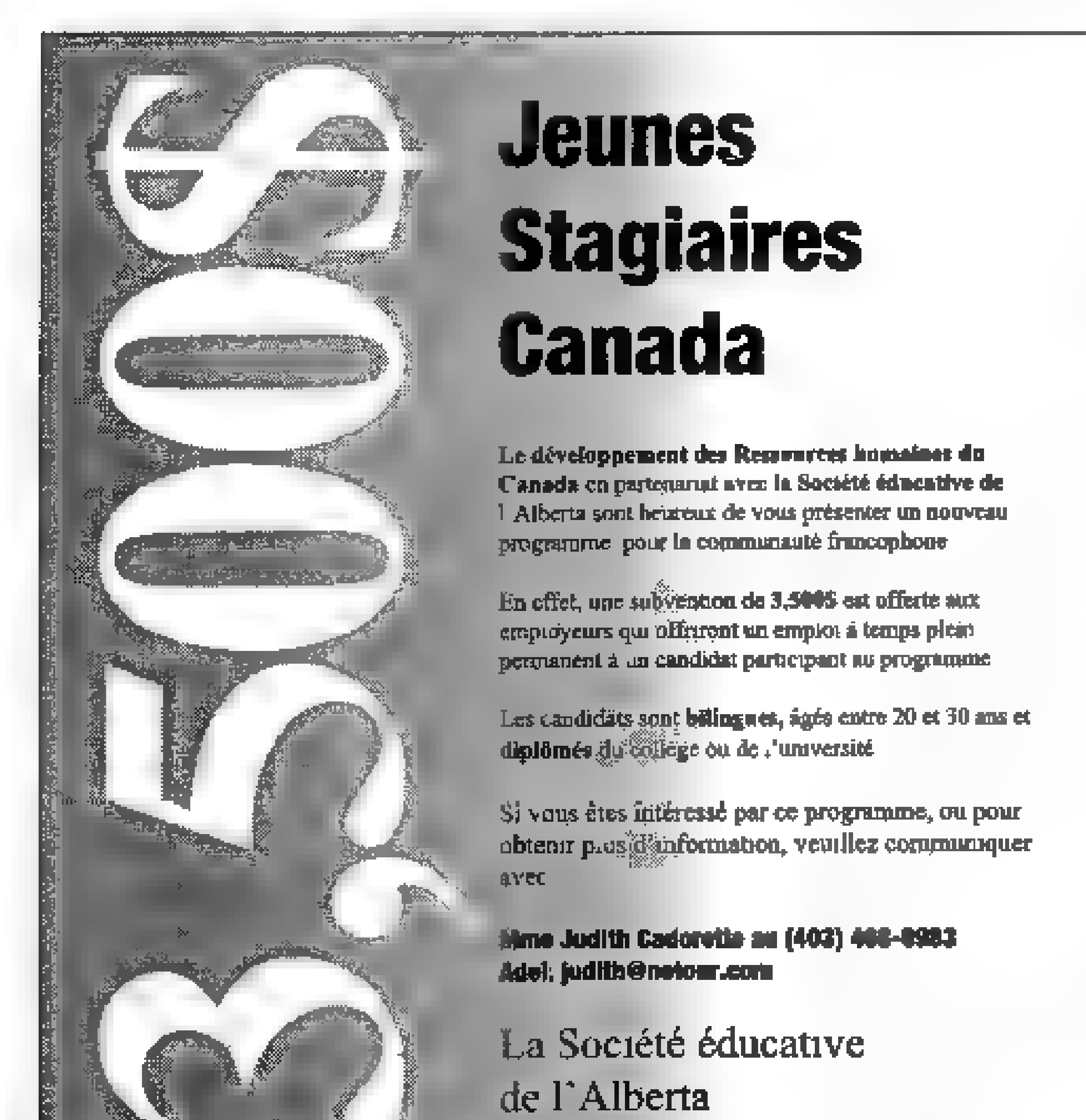
L'AMFA a également conclu une alliance avec la Société d'accueil francophone (SAF) de Calgary afin de mettre en commun certaines ressources en vue de mieux desservir la population multiculturelle de la province.

Les deux groupes rassemblent les francophones de toutes origines ethniques, sans distinction de race ou de religion et par-tagent les mêmes objectifs, c'est-à-dire accueillir et intégrer les immigrants de différentes ethnies francophones, les aider à vivre leur culture respective et sauvegarder la langue française. Les deux entités s'emploient également à sensibiliser la communauté franco-albertaine à la réalité de plus en plus grandissante de la pluralité culturelle francophone ainsi qu'à promouvoir l'harmonie entre les différentes ethnies.

Les conseils d'administration des deux groupes ont convenu de mettre en commun leurs ressources, activités respectives en vue de rendre visible, dynamique et efficace la réalité multiculturelle francophone en Alberta dans la mise en place des services à l'accueil, à l'intégration des nouveaux arrivants francophones et à travers différentes activités culturelles.

Les responsables du Patrimoine canadien, dont Mmes Liliane Peddicord et Renée Delorme, ont encouragé et applaudi l'initiative qui illustre un bel exemple de collaboration et de coopération entre les groupes et associations communautaires.







Régional en bref

BONNYVILLE

Des cadeaux pour les Vietnamiens

Tout le monde aime recevoir des cadeaux de Noël. C'est pourquoi l'opération *Christmas Child charity* tente présentement de recueillir des boîtes à chaussures remplies de cadeaux pour envoyer aux enfants du Vietnam à l'occasion de Noël. La région de Bonnyville participe à cette opération et les boîtes de cadeaux peuvent être déposées à l'église pentecôtistes de Bonnyville, près de l'école Duclos. Le pasteur Jairo Leandro sera sur place de 9h00 à midi du 1er au 19 novembre pour recueillir les boîtes.

CALGARY

Prix d'excellence

Le Prix d'excellence à l'exportation canadienne est décerné à des entreprises canadiennes qui se sont distinguées dans l'exportation de leurs produits et de leurs services vers des pays du monde entier. Cette année, sur les 233 candidats en lice, 10 sociétés ont remporté ce prix qui célèbre sa 16e année d'existence. Un de ces lauréats est de Calgary *Global Thermoelectric Inc.*

Principal fournisseur mondial de convertisseurs thermoélectriques pour les applications de téléalimentation, *Global Thermoelectric Inc.* ne cesse d'accroître ses activités sur la scène internationale, et ce, même si elle fournit déjà plus de 95 p. cent des convertisseurs thermoélectriques vendus dans le monde. Les convertisseurs thermoélectriques conçus par Global sont en fait reconnus aux quatre coins du monde comme les plus fiables et les plus économiques des générateurs pour applications de téléalimentation. La société porte maintenant son attention sur le développement de nouveaux marchés étrangers émergents pour sa gamme de produits.

EDMONTON

600 000 $ pour le programme Venture

Diversification de l'économie de l'Ouest (DEO) a annoncé récemment la mise en œuvre d'un nouveau programme qui offrira des services d'aide aux entreprises ainsi que des fonds supplémentaires aux gens d'Edmonton désireux de travailler de façon autonome, mais souffrant d'incapacité.

DEO mettra 600 000 $ à la disposition des *Distinctive Employment Counselling Services* de l'Alberta (DECSA) pour leur permettre de mettre en œuvre le programme VENTURES élaboré dans le cadre de l'*Urban Entrepreneurs with Disabilities Initiative* (UEDI). L'UEDI soutient activement le gouvernement fédéral qui s'emploie depuis longtemps à abattre les obstacles que doivent surmonter les Canadiens handicapés et à promouvoir les possibilités de travail autonome pour ces derniers.

Danse

La Brian Webb Company présentera les 6 et 7 novembre prochains, à 20H00, *Project Desire – the mountains and the plains* au théâtre John L. Haar, 10045-156 rue à Edmonton.

GRANDE PRAIRIE

Du nouveau personnel

La nouvelle école francophone de Grande Prairie compte maintenant 35 élèves de la prématernelle à la sixième année. L'école a donc dû embaucher quatre nouvelles personnes. Il s'agit de Stéphanie Enos-Sévigny (enseignante de prématernelle et maternelle), Alyre Morin (enseignant de 3 à 6) Lise St-Laurent (responsable de la garderie scolaire) et Luc Brunet (concierge).

ST-ISIDORE

Conseil scolaire

Le conseil scolaire du Nord-Ouest a tenu sa réunion organisationnelle le 20 octobre dernier. C'est lors de cette réunion que les conseillers ont élu une présidente et un vice-président. C'est donc Mme Chantal Monfette qui est la nouvelle présidente du conseil alors que M. Marc Lavoie a hérité du poste de vice-président. Il s'agit d'un mandat d'un an.

ST-PAUL

Conseil scolaire

Le conseil scolaire de l'école nouvelle a lui aussi tenu sa réunion organisationnelle au cours des dernières semaines et c'est M. Léo Piquette qui a été porté à la présidence du conseil alors que M. Guy Palin a obtenu la vice-présidence. Les autres conseillers sont Roger Pellerin, Ernest Piquette, Murielle St-Arnault.





La Dictée PGL :

Ouvre-moi ta porte pour écrire un monde

Montréal

La 8e édition de La Dictée PGL est lancée et c'est maintenant le temps pour les écoles primaires de toutes les régions de s'inscrire à cette populaire activité éducative organisée par la Fondation Paul Gérin-Lajoie.

Le slogan *Un monde à partager, des mots pour l'habiter* invite les élèves à découvrir mille secrets sur les habitats de notre planète, le thème choisi pour cette année. Les enseignants qui inscriront leur classe pourront profiter cette année d'outils pédagogiques dont la facture a été renouvelée et qui s'intègrent au programme d'enseignement du français de tous les niveaux du primaire. De plus, de nouvelles activités pédagogiques leur sont proposées pour animer leur classe en abordant des questions relatives à l'environnement et à la coopération entre les peuples.

La nouvelle édition de La Dictée PGL donnera la chance aux parents d'accompagner leur enfant dans son cheminement grâce à un cahier conçu spécialement pour eux. Les férus d'orthographes et de grammaire y trouveront d'ailleurs une foule d'informations sur les activités de la Dictée PGL ainsi qu'un jeu qu'ils pourront faire en famille à la maison.

Pour Zachary Richard, porte-parole de La Dictée PGL cette année, il ne fait aucun doute que « les élèves et les enseignants pourront faire danser les mots au rythme du monde. » Tous y trouveront une source de motivation et une voie d'expression exceptionnelles pour développer leur connaissance de la langue française et leur compréhension des réalités internationales. Leur enthousiasme est d'autant plus grand que chaque année cette activité leur permet de recueillir des fonds qui servent, pour une part, à la réalisation de projets éducatifs dans leur école et, d'autre part, à financer des activités de la Fondation Paul Gérin-Lajoie dans des écoles du Sénégal, du Mali et d'Haïti.

Lancée en 1991 par la Fondation Gérin-Lajoie, La Dictée PGL est un outil de découverte et un outil pédagogique des plus appréciés par les enseignants pour contribuer à accroître la maîtrise du français écrit chez leurs élèves tout en leur permettant de s'amuser.

Les enseignants ont jusqu'au 30 novembre pour inscrire leur classe en appelant au 1-800-363-2687.

Les évêques appuient Montfort

YVES LUSIGNAN
Ottawa

La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) vient de donner un coup de pouce aux défenseurs de l'Hôpital Montfort en adoptant à l'unanimité une proposition de soutien.

Dans une lettre adressée au président de la Commission de restructuration des services de santé de l'Ontario, Duncan Sinclair, les évêques précisent qu'ils n'ont pas à intervenir dans la construction politique et dans l'organisation de la vie sociale.

Cependant, écrivent-ils, « les pasteurs ont le devoir de rappeler aux pouvoirs publics que, à l'intérieur du souci du bien de tous, il leur revient de protéger et de défendre les droits des minorités dans une nation ». Cette préoccupation, ajoutent-ils, vaut en particulier dans les secteurs de la santé et de l'éducation.

« Ainsi, au sujet de l'Hôpital Montfort d'Ottawa, les membres de la Conférence des évêques catholiques du Canada estiment que des droits importants de langue et de culture sont en cause pour les minorités francophones de l'ensemble du pays et qu'en conséquence la Commission de restructuration des soins de santé de l'Ontario devrait reconsidérer sa décision au sujet de l'avenir de cette institution ».

Tout en reconnaissant que la décision de la Commission de restructuration repose essentiellement sur des considérations d'ordre administratif, les évêques se disent convaincus « que cette décision risque d'avoir des répercussions néfastes sur les droits des groupes minoritaires au Canada ».



(NC)—Les langues, un atout en affaires. Le français et l'anglais sont des langues internationales; notre connaissance de ces langues rehausse notre compétitivité et notre influence à l'échelle internationale.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,60$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00) . Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 465-6581

DUROCHER SIMPSON

AVOCATS

Service personnalisé et efficace
d'une équipe d'avocats expérimentés

Contactez: Me Allan W. Damer, avocat

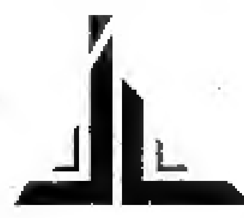
EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place,
10060 avenue Jasper
Tél.: 420-6850

MORINVILLE: 10201 100 avenue
Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)

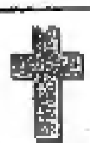
J. LOUIS BAILLARGEON
B.E.S., M.ARCH

SERVICES TECHNIQUES EN ARCHITECTURE, PLANIFICATION ET DESSEIN.

TEL. (403) 467-6225
TÉLÉC. (403) 467-7262



JLB RESIDENTIAL DESIGN
8427 - 189 RUE EDMONTON ALBERTA T5T 4Z4



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRIÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système

Fabri Zone

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin
6829 - 95a Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3W6

Service (24 heures)
426-6625
Rés.: 468-3057
Téléc.: 463-2514

Abonnez-vous dès maintenant!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

☐ 1 AN - 26,75$
☐ 2 ANS - 48,15$
☐ HORS CANADA - 1 AN - 51,36$
(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre

Nom: ....

Adresse: ....

Ville: .... Province: ....

Code postal: ....

Téléphone: ....

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)

201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: n.kermoal@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h00

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

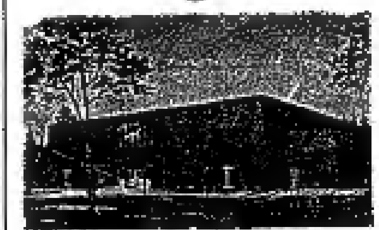
Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

Connelly McKinley Ltd.

Salon funéraire



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
458-2222

256, rue Fir
Sherwood Park
464-2226

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton ab T5J 2Z1

Tél.: (403) 426-4660
Fax.: (403) 426-0982

Century 21.

A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton, Alberta T6J 4R7
Bureau 403-434-4700
Téléc.: 403-436-9902
Courriel: c21edm@aol.com

Paulette Maltais, B.E.S., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE



Dr Léonard Nobert
Dentiste

54 Rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

DR COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142e Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton, Alberta T3H 4B8

Obstétricien **Tél.: 421-4728** *Gynécologue*

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: **439-6189** Rés.: **465-3533**

DR R.D. BREAULT
• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 439-3797

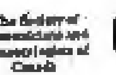
LA SANTÉ DES FEMMES

Parlons-en!

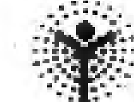
À la recherche d'information sur la ménopause?
Besoin d'en savoir plus long sur l'ostéoporose?

NOTRE SERVICE D'INFORMATION SANS FRAIS EST LÀ POUR VOUS

1-800-977-1778







Un message de la Société de l'Ostéoporose du Canada et de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada, partenaires pour la santé des femmes.

Musique :

Le retour sur disque de Plume

MARIO CYR

Edmonton

Comme à chaque année l'automne nous a apporté, côté musique, son lot de perles, ses succès prévisibles et aussi ses flops. Mais question de demeurer optimiste je vous parlerai dans cette première chronique d'un album que j'ai personnellement bien aimé. *Mixed Grill* de Plume Latraverse.

Après une longue absence sur disque, Plume (alias Michel) effectue une rentrée des plus réussie. J'en ai pour preuve les mauvaises critiques que son album a provoquées dans les milieux intello et bourgeois.

Avec l'âge, le poète n'a rien perdu de son mordant ! Au contraire ! La vulgarité qui faisait autrefois sa marque de commerce est désormais absente, mais sa plume, elle, s'est aiguisée. Ses remarques sur la société sont souvent brutales, méchantes, irrévérencieuses, baveuses, impolies (en voulez-vous d'autres ?), mais toujours intelligentes ! Dans la pochette on peut lire cette phrase toute simple écrite à la main comme pour lui donner plus de poids : « Quand la connerie éclaire le monde... » Le ton est donné. À vous maintenant de suivre l'ami Plume dans ses hallucinations sociétaires, ses réflexions sur le casino, El Niño, les fermetures d'hôpitaux, son désir de rendre son épicier cocu, la mort et le spring de pépère Perron !

Côté musique, c'est un album acoustique dans la plus pure tradition *Plumiesque*. Un peu comme son précédent album, *Chanson nouvelle*, mais avec plus d'instruments. On est loin de l'orgie musicale du *Vieux show son sale*, mais c'est un album agréable à l'écoute. Si on aime la voix évidemment ! À noter aussi la participation musicale et vocale de Dan Bigras sur quelques pièces.

Un Plume Latraverse généreux aussi : 21 pièces composent ce *Mixed Grill*. Parmi ces chansons, une belle surprise attend les nostalgiques. Trois extraits de *Triniterre*, paru en 70. *Chez Dieu*, *Conjugaison* et *Si un jour je reviens sur terre* sont les pièces qui vous replongeront à la folle époque de la sainte Trinité, l'époque où Plume travaillait très fort à se bâtir une réputation de mauvais garçon ! Plume a aussi repris avec de nouveaux arrangements *Autrefois*. Question de rappeler aux plus jeunes sans doute qu'il écumait déjà les bars à l'époque où les papas des Backstreets Boys apprenaient à se raser !

Bref un *Mixed Grill* des plus invitant et appétissant !

